

# UN AUTOMNE 41

JANVIER 2025 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



25 janvier - 11h au stand de tir du Bêle à Nantes  
- 14 h 30 à Sainte - Luce  
26 janvier - 11h à La Chapelle-Basse-Mer  
23 février - 10h30 à Rezé

## Hommage aux fusillés de 1943 à l'issue des « procès » des 42 et des 16

Le 15 janvier 1943, le « procès » dit « des 42 » s'ouvre au Palais de justice de Nantes, alors place Aristide Briand. Du 15 au 28 janvier, les 45 inculpés - 43 hommes et 2 femmes - y sont conduits depuis la prison Lafayette toute proche, et traduits enchaînés devant la cour martiale allemande. Il s'agit d'un procès à grand spectacle conçu pour impressionner : les murs sont recouverts de tentures rouges agrémentées de croix gammées. Le public est limité : des officiels, la presse aux ordres. Les avocats ont été commis d'office, le « procès » se déroule en allemand. C'est une parodie de procès !

Les inculpés sont des membres de l'Organisation spéciale (OS) dédiée à l'action directe, créée par le PCF dès octobre 1940. Ce sont des combattants de l'ombre qui se dressent contre l'ennemi, livrés aux Allemands par la police de Pétain. Ils doivent répondre de 49 chefs d'accusation.

### Sommaire

#### p.2 L'Événement

Hommage aux fusillés de 1943

#### p.3 L'agenda / l'Édito

#### p.4 Histoire

Du CFLN au GPRF

p.5 De Gaulle à Nantes le 14 janvier 1945 - Marc Bloch

#### p.6 La Mémoire en actes

#### p.7 La Vie du comité

#### p.8 Culture

Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure  
Directeur de la publication : Christian Retailleau

Comité du souvenir  
Maison des syndicats  
1, place de la Gare de l'Etat.  
case 1  
44276 NANTES Cedex 2

[comitesouvenir@resistance-44.fr](mailto:comitesouvenir@resistance-44.fr) Site : [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

## 82<sup>e</sup> anniversaire des procès des 42 et des 16

**Samedi 25 janvier**

à 11h00 au Bêle, à Nantes  
à 14h30 à Ste-Luce-sur-Loire :  
Hommage à Jean & Renée Losq

**Dimanche 26 janvier**

à 11 h La Chapelle Basse-mer  
Hommage aux Républicains  
espagnols

**Dimanche 23 février**

à 10h30 à Rezé : Hommage  
aux fusillés rezéens

**Hommage aux syndicalistes  
résistants**

**Jeudi 6 février** à 12h00  
Plaques mémorielles - Maison  
des syndicats à Nantes



### Histoire et mémoire de la déportation

A l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps nazis, les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD 44) et le théâtre « J'te ferai dire » organisent les 25 et 26 janvier deux journées pour faire connaître l'histoire et la mémoire des déporté.es autour d'une programmation culturelle riche et variée : expositions, conférences, témoignages, film, concert et deux représentations théâtrales. Entrée libre sauf théâtre sur réservation.

Programme complet sur le site [afmd44.org](http://afmd44.org)

## Les fusillés de 1943 Les « procès » des 42 et des 16

Suite de la page 1

Les chefs d'inculpation ? Des attentats contre l'occupant ou contre des collaborationnistes notoires, sabotages, « vols » de tickets d'alimentation, aide aux résistants, propagande communiste.

Le contexte n'est guère favorable à la mansuétude des autorités allemandes. Contrairement à ce qu'elles espéraient à la suite de l'exécution de 48 otages le 22 octobre 1941 : faire peur pour dissuader le développement d'actes de résistance, c'est l'inverse qui s'est produit. De l'automne 1941 à l'année 1942 les actes de sabotage se sont multipliés. Nantes connaît une active guérilla urbaine menée contre l'Occupant. Par ailleurs le contexte international préoccupe le Reich confronté à la combativité de l'Armée rouge à Stalingrad où la Wehrmacht devra capituler le 2 février.

A l'évidence, les Allemands veulent faire un exemple. Ils considèrent les accusés comme des « assassins » ou des francs-tireurs, des « terroristes » criminalisant ainsi leur action. Trois inculpés sont condamnés à des peines de prison, trois sont acquittés faute de preuve mais deux d'entre eux seront déportés. Les deux femmes sont renvoyées à un complément d'enquête, mais également déportées. En dépit du délai de grâce fixé au 2 février, dès le lendemain 29 janvier, 9 condamnés sont fusillés au terrain militaire du Bêle à Nantes. 25 autres le seront le 13 février 1943, parmi lesquels 5 Républicains espagnols qui ont fui le franquisme et la guerre. Les trois derniers seront exécutés le 7 mai 1943.

Au moment où se déroule ce « procès », de nouvelles arrestations surviennent. Des FTP - Francs tireurs et partisans - qui ont pris la relève en novembre 1942 des premiers résistants de l'OS, tombent à leur tour. Mais contrairement au procès très médiatisé de janvier, celui dit « des 16 » qui se déroule les 12 et 13 août passe quasiment inaperçu. Les autorités françaises vichystes n'ont même pas été informées, ni les avocats ; des soldats allemands sont désignés dans ce rôle d'« avocats » pour « défendre » les accusés, mais ils abondent dans le sens de l'accusation. 15 accusés sur 16 sont condamnés à mort dont deux seront graciés mais déportés (Denise Ginollin et Armand Loyer). Roger Astic est acquitté mais déporté. Le 25 août, 11 FTP sont fusillés au Bêle. Deux sont transférés en Allemagne (Paolo Rossi et André Rouesné) et seront exécutés le 20 novembre 1943 à Tübingen.

### Pour en savoir plus :

[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

\*Dossier Les procès des 42 et des 16

\*Liste des fusillés

Guy HAUDEBOURG, Nantes 1943. Fusillés pour l'exemple. Geste Editions.

Jean CHAUVIN, Lettres d'un héros ordinaire. Auguste Chauvin, résistant FTP (1910-1943), L'Oribus n°58

Marc GRANGIENS, Les procès des 42, film documentaire réalisé avec les étudiants du BTS audio-visuel du Lycée Léonard de Vinci, Montaigu-85.

## L'AGENDA

**Calendrier  
des commémorations  
2025  
(suite)**

### **83<sup>e</sup> anniversaire de l'exécution de Pierre Semard :**

Vendredi 7 mars à 11h00 -  
gare SNCF de Nantes

**Journée nationale de la  
Déportation Dimanche 27 avril**

**Journée nationale de la  
Résistance Mardi 27 mai**

### **Hommage à Jean de Neyman**

Samedi 30 août à 16h00 (à  
confirmer) à Saint-Nazaire

**84<sup>e</sup> anniversaire de  
l'exécution des 50 Otages**

**Dimanche 12 octobre**  
à 9h45 à Indre : hommage  
à Eugène et Léoncie Kéri  
vel

**Vendredi 17 octobre**  
à 17h45 à Nantes : Veillée  
du Souvenir

**Samedi 18 octobre**  
à 14h30 à Châteaubriant :  
cérémonies à la stèle du  
camp de Choisel et au  
château

**Dimanche 19 octobre**  
La Blisière à 10h00 :  
hommage aux 9 fusillés  
du 15 décembre 1941  
La Sablière à 13h30 :  
hommage aux 27 fusillés

**Mercredi 22 octobre**  
à 10h00 à Nantes : cérémo-  
nies officielles au Monu-  
ment aux 50 Otages, au  
terrain du Bêle et au cime-  
tière de la Chauvinière

### **Site [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)**

le site de référence sur la  
Résistance en Loire-Inférieure  
et ailleurs

- \* Dossier Missak Manouchian.
- \* 8 mai 1945 : liesse à Paris, drame à Sétif.
- \* Hommage à Moïsdon aux Tziganes et réfugiés espagnols
- \* Jean de Neyman : biographie, dernière lettre etc.
- \* A l'heure des JO - Sportifs résistants.
- \* Les massacres dans le castelbriantais à l'été 1944
- \* La Libération : Nantes, Rezé

# l'édito

## La Résistance et la culture

Dans son programme, le Conseil National de la Résistance (CNR) annonça un certain nombre de mesures à appliquer dès la libération du territoire dont : « La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée quelque soit la situation de fortune de leurs parents ... ».

Il n'est pas étonnant que le CNR ait placé l'éducation et la culture au même niveau que les autres grandes mesures économiques, sociales et démocratiques qui devaient déboucher sur les conquêtes sociales novatrices de l'après-guerre : la Sécurité sociale, la retraite par répartition, les comités d'entreprise, la nationalisation des grands moyens de production et des banques, le statut des fonctionnaires, l'indépendance de la presse.

Le modèle social et démocratique français repose sur cette architecture à vocation émancipatrice pour le monde du travail, le rôle essentiel de la culture trouvant en grande partie son origine dans le concept moderne de « politique culturelle » concrétisé au moment du Front populaire.

La récente actualité dans les Pays de la Loire vient cependant nous rappeler à nouveau la fragilité de ces politiques. Sous le prétexte de la résorption du déficit public, le consensus républicain de soutien aux projets culturels de toutes natures qui prévalait depuis plusieurs décennies a volé en éclat. La réduction radicale des subventions aux secteurs culturel, social, associatif va faire dépendre à l'avenir les projets du « bon plaisir » du mécène.

Dans l'esprit du programme du CNR, il serait tout à fait possible pourtant de satisfaire les besoins les plus élémentaires de la population, dont l'accès à la culture, en mettant par exemple à contribution le patrimoine des 500 plus grandes fortunes de notre pays estimé à 1200 milliards d'euros.

Dans cette période où les idées de l'extrême droite ne cessent de progresser, les comités du souvenir de Loire-Atlantique et l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt vont continuer de transmettre sans relâche la mémoire et les valeurs de la Résistance en associant comme chaque année des scolaires avec leurs enseignants, des comédiens aux diverses commémorations dans le département, particulièrement à Châteaubriant, Nantes et Indre.

Jean Vilar affirmait : « Le théâtre est donc, au premier chef, un service public. Tout comme le gaz, l'eau, l'électricité ». Faisons connaître autour de nous la pièce Les 50 créée par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs, c'est le meilleur soutien à apporter à ceux qui font vivre et défendent la culture.

**Christian Retailleau**  
Président du Comité du Souvenir - Résistance 44

# Du CFLN au GPRF 1943 - 1945

Si l'année 1942 a été terrible, marquée par un renforcement de la répression de la résistance, particulièrement sensible en Loire-Inférieure comme en atteste le nombre d'arrestations et de condamnations, les exécutions à la suite des procès des 42 et des 16 (cf p.2), sur le front de l'est la bataille de Stalingrad a marqué un tournant décisif de la guerre. Le 2 février, l'armée allemande capitule : Hitler n'est plus invincible ! Le 30 mai 1943, De Gaulle arrive à Alger et rencontre le général Giraud. Le Comité Français de Libération Nationale est proclamé à Alger le 3 juin 1943. Il a deux co-présidents : De Gaulle et Giraud. Il fusionne le Comité national de Londres dirigé par le général de Gaulle et le commandement en chef français civil et militaire d'Alger, dirigé par le général Henri Giraud. L'objectif est d'unifier l'effort de guerre français et de préparer la Libération. La constitution de ce CFLN a été laborieuse en raison des rivalités entre de Gaulle et Giraud et du soutien apporté par les Américains à Giraud. Plusieurs remaniements dans sa composition ont lieu au long de l'année 1943 (7 juin, 4 septembre, 9 novembre) mais le plus spectaculaire est celui du 4 avril 1944 qui voit l'entrée de deux communistes : François Billoux, commissaire d'Etat et Fernand Grenier - l'ancien évadé de Châteaubriant, nommé commissaire à l'Air. Le 17 septembre 1943, une assemblée consultative provisoire avait été instituée. Peu avant un événement capital s'était produit : le 27 mai 1943 les mouvements, les partis et syndicats impliqués dans la résistance ont constitué le Conseil national de la Résistance qui s'est attelé à la rédaction d'un programme de gouvernement applicable à la Libération. Le CNR est représenté au sein du CFLN.

Plus de 400 ordonnances sont élaborées et adoptées entre juin 1943 et août 1944.

Le 3 juin 1944, à l'approche du Débarquement, le CFLN devient le Gouvernement provisoire de la République Française (GPRF), ce qui renforce son rôle. Il assure une représentation politique et militaire de la France vis à vis des Alliés. Il est reconnu par les grandes puissances : Royaume-Uni, Etats-Unis, Union Soviétique et Canada en octobre.

Il vise à mettre sur pied un Etat qui sera capable de remplacer le régime de Vichy le moment venu. Pour s'y préparer et rétablir l'autorité républicaine, le GPRF envoie dans chaque région libérée un commissaire de la République qui a pour mission

de préparer la mise en place des nouvelles institutions. Sur le plan militaire, les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) intègrent l'armée française le 23 septembre 1944.

Le premier acte du GPRF est de s'opposer à la mise en place d'une administration militaire américaine, l'AMGOT, gouvernement militaire allié des territoires occupés. Le droit de vote des femmes ayant été approuvé le 21 avril 1944 (amendement F. Grenier) par le CFLN est confirmé par une ordonnance du GPRF le 5 octobre et les électrices vont pour la première fois aux urnes pour les élections municipales du 29 avril 1945.

L'un des objectifs du GPRF est de rendre la parole au peuple (le vote des pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940 avait aboli toute vie démocratique). Des élections législatives et un référendum sont organisés le 21 octobre 1945. Les Français et les Françaises approuvent à 96% le projet d'une nouvelle Constitution et élisent une assemblée constituante chargée de l'élaborer.



## 27 décembre 1944 - Colonel Fabien

Chef de la 1ère brigade de Paris, le célèbre résistant communiste Pierre Georges, alias colonel Fabien, a perdu la vie le 27 décembre 1944, dans l'explosion de son poste de commandement sur les bords du Rhin. A la pointe du combat contre l'occupant nazi, après un engagement dans les Brigades internationales en Espagne, il a été fauché tragiquement à 25 ans, dans des circonstances non élucidées. Le 3 janvier 1945 des milliers de personnes assisteront à Paris à ses obsèques. Des hommages lui ont été rendus au Père Lachaise et à Habsheim (Haut-Rhin).

## Il y a 80 ans, le 14 janvier 1945

### Le général De Gaulle remettait la Croix de la Libération à Nantes



Remise de la Croix de l'ordre de la Libération à la ville de Nantes. | DR

Ça s'est passé le 14 janvier 1945 par un froid glacial, la Loire charriait des glaçons, il avait neigé dans la nuit. C'est le jour où le général de Gaulle a remis à la ville de Nantes la croix de Compagnon de la Libération. Le président du gouvernement provisoire de la République française est arrivé à 8 h30 en gare de Nantes, à bord de l'autorail présidentiel. Cette distinction avait été décernée à la Ville le 11 novembre 1941 après l'exécution, le 22 octobre 1941, des quarante-huit otages en représailles de la mort du lieutenant-colonel allemand Hotz par un groupe de trois jeunes résistants communistes venu de Paris : « trois jeunes et courageux garçons » qui ont abattu « des bourreaux de la France » avait-il dit en octobre 1941. Le général De Gaulle était accompagné de quatorze personnalités, dont l'amiral Thierry d'Argenlieu, chancelier de l'Ordre de la Libération, deux ministres : Dautry (Reconstruction), Tanguy-Prigent (Agriculture), Palewski, directeur de cabinet et le commandant de Levi-Mirepoix, du cabinet militaire.

Le général et la délégation ont été accueillis par le maire, Clovis Constant, issu du comité départemental de Libération, le préfet de région, Michel Debré,

installé par l'Assemblée provisoire d'Alger dans les jours qui ont suivi la libération de Nantes, le 12 août 1944. Après une visite des quartiers sinistrés par les bombardements, la cérémonie a lieu à 11 h, place de la Duchesse-Anne, sur les marches du cours Saint-Pierre.

#### Nantes, « une grande ville exemplaire »

Dans une courte allocution le général a rappelé les raisons de l'attribution de cette distinction à la Ville de Nantes : **« Quelle émotion nous étreint tous aujourd'hui, à Nantes, dans cette grande ville libérée, dans cette grande ville exemplaire qui, dans les dures années de l'histoire de France, a donné, en 1940, en 1941, en 1942, en 1943, en 1944, à la France entière, l'exemple de ce que sait faire une grande et bonne ville française quand elle est courageuse et résolue... »**

Seules cinq communes ont reçu la Croix de la Libération (Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors et l'île de Sein). Depuis 2012, elles ont la responsabilité d'entretenir les valeurs que confère l'Ordre de la Libération.

En janvier 1945, la guerre se

poursuit autour de Saint-Nazaire et dans le Pays de Retz, dans la « Poche ». Le général poursuit son voyage vers Angers. Il viendra à Saint-Nazaire le 23 juillet 1945.

#### La croix de la Libération

1036 croix ont été décernées. La croix de la Libération est l'insigne de l'Ordre de la Libération. La croix est très sobre. C'est un écu de bronze poli rectangulaire de 33 mm de haut sur 30 mm de large, portant un glaive de 60 mm de haut sur 7 mm de large, dépassant en haut et en bas, surchargé d'une croix de Lorraine noire. On retrouve sur la croix de la Libération les insignes du combat (le glaive) et de la France libre (croix de Lorraine). Les couleurs du ruban expriment le deuil de la France (noir) et l'espérance de la Victoire (vert). Le vert est prédominant.

#### Marc BLOCH au Panthéon

Le président de la République a annoncé le 23 novembre sa volonté de faire entrer Marc Bloch au Panthéon. Né le 6 juillet 1886 et mort, fusillé par les nazis le 16 juin 1944, Marc Bloch est un historien français, spécialiste du Moyen Âge, fondateur avec Lucien Febvre des Annales d'histoire économique et sociale en 1929. Atteint par les mesures antisémites de Vichy, il a marqué son époque par son engagement dans la résistance. Il est l'auteur d'un ouvrage de référence L'Étrange défaite, sur les causes de la défaite de 1940 (Gallimard. Folio)



## Veillée à Nantes

La traditionnelle veillée devant le Monument aux 50 Otages s'est déroulée le 18 octobre. Plus d'une centaine de personnes y participaient.

## Hommage aux internés à Choisel

Le lendemain à Châteaubriant, devant la stèle qui marque le camp d'internement de Choisel un hommage a été rendu aux internés et cette année, plus particulièrement aux époux Kéritel avant que les commémorants se rendent dans la cour du château où les corps des fusillés avaient été déposés le soir du massacre. **Vernissage au musée.** Ensuite, il a été procédé, au musée, au vernissage de l'exposition temporaire.

Le dimanche 20 à **La Blisière**, Nicolas Bonnefoix, membre du Bureau de l'Amicale, a rendu hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941.

## 80<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean-Baptiste Daviais

Deux cérémonies d'hommage ont eu lieu le 5 janvier, à Rezé et l'autre à Nantes, le 12 square J-B Daviais. Il était l'un des fondateurs de la Fédération des Amicales Laïques. Il avait été membre du CDL, le comité départemental de Libération. Arrêté en 1944, il sera déporté à Dachau où il mourra le 9 janvier 1945.

## Exposition J de Neyman

L'exposition présentée à Saint-Nazaire à l'occasion des cérémonies de septembre est disponible. Le prix de la location est de 150 €. La gratuité est assurée aux établissements scolaires et à nos partenaires. Contacter

[www.collectif-jeandeneyman.fr](http://www.collectif-jeandeneyman.fr)

## 83<sup>ème</sup> anniversaire de l'octobre sanglant de 1941

La météo n'était pas très favorable ce 20 octobre à Châteaubriant. Pourtant, la commémoration des fusillades du 22 octobre 1941 a réuni 2000 personnes dans la Carrière. Depuis le rond-point Fernand Grenier où un hommage lui a été rendu, un long cortège emmené par la fanfare, les porte-drapeaux, porteurs de gerbes et élus a rejoint La Sablière. En ce lieu d'exécution des 27, un vibrant hommage a été rendu par les personnalités. Des jeunes ont apporté des terres de lieux de martyres, placées dans les alvéoles sous le monument dû à Rohal. Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé- Aincourt a associé à cet hommage les 16 de Nantes, les 5 du Mont-Valérien mais aussi les 50 de Souge. La liste des 27 a été égrenée, puis les gerbes ont été déposées.

Après avoir rappelé l'enjeu de ces commémorations dans le



contexte actuel, Carine Picard-Nilès a donné la parole à Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, qui a déclaré : « l'histoire bégaye (...) Dans plusieurs

pays l'extrême droite est aux portes du pouvoir (...) parce que l'héritage de la résistance n'a jamais été aussi fragilisé. » Une évocation historique a ensuite été proposée par le Théâtre des Oiseaux en trois tableaux « Les



planches de la baraque 6 », « la mission Rex » et « le droit de vote des femmes ».

## À Indre le 13

Le 13 octobre s'est déroulé l'hommage aux résistants indrais Eugène et Léoncie Kéritel, Lucien Leloir et Alphonse Guihot. Après le recueillement devant la stèle dédiée aux époux Kéritel, le cortège précédé par l'Harmonie municipale s'est dirigé vers le Monument aux morts. Les maires d'Indre et Couëron Anthony Berthelot et Carole Grelaud, Christian Retailleau et Serge Adry étaient présents. De nombreux élèves et d'enseignants, d'Indrais, de responsables associatifs, au total près de 150 personnes, ont assisté à cet hommage. Après les dépôts de gerbes, les petits enfants de Pascale et Thierry Diquélou ont lu le poème « Les fusillés de Châteaubriant » de René-Guy Cadou. Puis est venu le temps de l'évocation artistique interprétée par Claudine Merceron et Pascal Gillet. Le président du Comité du Souvenir d'Indre Jean-Luc Le Drenn a poursuivi avec une allocution. La chanson de Jacques Higelin « La croisade des enfants » a été interprétée par Claudine, Pascal et Jean-René Kirion.

**CARNET**

**Funérailles de Madeleine Riffaud.**

Ils étaient environ 300, dont Fabien Roussel et Sophie Binet, rassemblés ce 20 novembre, au cimetière Montparnasse à Paris pour dire un dernier au revoir à Madeleine Riffaud, disparue le 6 novembre à 100 ans. Elisabeth Aubrac, fille de Lucie et Raymond Aubrac, a rendu un hommage émouvant à l'écrivaine journaliste, et résistante, qui a vécu « un siècle d'audace, d'engagements, de passions, guidés par une volonté hors norme »

**Lucette Frédouelle.**

Nous avons appris avec tristesse le décès de Lucette Frédouelle, longtemps adhérente de notre Comité. Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.

**Réunions statutaires 1<sup>er</sup> semestre 2025**

- Bureau :**  
14 janvier, 11 mars  
**Conseil d'administration :**  
15 février, 14 juin  
**Assemblée générale**  
5 avril à Nantes

**St Martin de Ré**

Un hommage a été rendu le 7 décembre aux 500 résistants internés dans la citadelle durant la Seconde guerre mondiale.

**Souge**

Deux jours après les fusillades du 22 octobre 1941, 50 autres Otages ont été fusillés à Souge, près de Bordeaux. Un hommage leur a été rendu le 27 octobre. Christian Retailleau et Joël Busson y représentaient notre Comité.

**Pour en savoir plus**  
[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

Le site de référence sur la Ré-

sistance en Loire-Inférieure et ailleurs.

**J'ADHERE**

au Comité du souvenir  
Nom.....  
Prénom .....  
Adresse .....  
.....  
Mel .....@.....  
Téléphones 02.....  
06. ....  
Tarif des cotisations : 20 €  
Syndicat, association 60 €  
Faibles revenus, jeunes, 3 €

Adhésion en ligne sur  
[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)  
ou courrier à Comité du souvenir  
1 place de la gare de l'Etat-case 1  
44276 Nantes Cedex 2

**Nous avons besoin de vous  
Soutenez nos actions !  
DONS**

Alors que l'année s'annonce difficile pour les secteurs culturels et associatifs, nous avons besoin de vous. Votre soutien nous permettra de poursuivre notre travail d'éducation à l'histoire de la Résistance et de transmission de sa mémoire. Notre association est habilitée à percevoir des dons ouvrant droit à une déduction fiscale de 66 %.

En ligne sur notre site ou par chèque à l'adresse ci-dessus. D'avance, merci !



**Notre pin's**

Notre nouveau logo est aussi un pin 's vendu 3 € ou 5 les 2€.



Sophie Binet n'a pas manqué de rendre visite au Comité sur son stand, le 20 octobre.

**CHATEAUBRIANT**

Un projet de réaménagement de la Carrière est lancé.

Ce projet vise à mettre le site aux normes et à le valoriser. Il concerne 5 pôles :

- \* Parking et cheminement. En accroître la visibilité depuis la route et moderniser la signalétique
- \* Espace d'accueil. De premiers dispositifs mémoriels seront intégrés.
- \* Musée. Le doter d'une scénographie moderne pour mieux montrer les objets historiques, centrer sur l'internement des fusillés de Châteaubriant et permettre l'aménagement d'une salle pédagogique.
- \* Le cheminement vers le lieu de l'exécution doit être une étape essentielle de l'élaboration d'une connaissance historique. L'ensemble doit être absolument complémentaire, lisible, émouvant et scientifiquement irréprochable.



\* La carrière doit rester le temps fort de la visite avec le monument de Rohal, la solennité du lieu et sa fonction commémorative.

## HISTOIRE

## L'illusion lyrique

Le volontariat international combattant dans la guerre d'Espagne (1936-1938) *Édouard Sill, Ed. de la Sorbonne, 25 €*

La guerre d'Espagne s'est singularisée par le surgissement d'un phénomène considérable : l'arrivée de dizaines de milliers d'étrangers désirant prendre part aux combats. Majoritairement antifascistes, ils se sont dispersés dans différentes formations combattantes internationales, dont les plus fameuses furent les Brigades internationales. Cet ouvrage replace cet épisode célèbre du XXe siècle dans une continuité historique, celle du phénomène du volontariat international combattant, déjà prégnant au XIXe siècle. Durant deux ans, les volontaires internationaux ont combattu dans la guerre civile espagnole selon des modalités propres, souvent concurrentielles, et des attentes diverses, non sans désillusions, déceptions et renoncements. Au-delà des disparités, affrontements et controverses, le mouvement qui a conduit ces volontaires étrangers à venir combattre en Espagne a reposé sur un souffle puissant — que Malraux a baptisé « illusion lyrique », et que l'on observe, aujourd'hui encore, dans les conflits armés contemporains.

## LE MONDE NAZI 1919-45

*Chapoutot Johann, Ingrao Christian, Nicolas Patin, Tallandier, 22,50 €*

Le 30 janvier 1933, Adolf Hitler est nommé chancelier du Reich. Les nazis avaient développé, depuis 1919 et le traumatisme de la Grande Guerre, une vision du monde qui n'avait d'original que sa cohérence raciste et son élan utopique. Ils surent exploiter le contexte d'une crise majeure, celle de 1929, pour subjuguier les consciences et accéder au pouvoir.

Le pouvoir leur fut donné, avec une inconséquence sidérante, par les élites en place qui pensaient que Hitler ne tiendrait que quelques semaines et que ses partisans seraient « domestiqués ». Or les nazis prirent immédiatement le contrôle du pays avant de le conduire à la destruction, réduisant finalement le continent tout entier à un immense charnier. Le monde intérieur nazi, cet imaginaire politique pétri de haine, d'angoisse et d'utopie, avait donné naissance en l'espace de douze années à un monde infernal ; un monde qui impliquait la mort de dizaines de millions de personnes, dont la majorité des Juifs du continent.

Dans cet ouvrage, trois historiens du nazisme proposent une histoire totale du national-socialisme,

de sa naissance en 1919 à son effondrement en 1945. En se fondant sur les renouvellements de l'historiographie internationale de ces trente dernières années ainsi que sur une pratique constante des sources, ils analysent le nazisme de l'intérieur : le système de croyances, les émotions fanatiques et la culture militante des années 1920 ; la nature du IIIe Reich comme « dictature de la participation » fondée sur un consentement massif de la population ; enfin, l'apocalypse raciale de la « guerre génocide » de 1939-1945.

## ARCHIVE

**Un document exceptionnel enfin accessible !  
L'unique journal rédigé au sein même d'un  
camp français ; un témoignage lucide et  
plein d'humour de Pierre Rigaud.**

## Journal d'un camp français

*Pierre Rigaud, édité par Louis Poulhès, Atlande, 25 €*

Trois humbles cahiers d'écolier, couverts d'une écriture limpide, quasiment sans ratures. Ainsi se présente le journal de Pierre Rigaud, conservé aujourd'hui au Musée de la Résistance Nationale. Un trésor : les écrits d'un otage fusillé le 7 mars 1942 près de Compiègne, un homme parmi les 800 exécutés comme tels par les Allemands en France. Si nombre des fusillés ont écrit une dernière lettre face à la mort, aucun n'a rédigé un tel document. Jour après jour, ces 262 pages manuscrites relatent 209 jours d'internement au camp de Choisel à Châteaubriant. Il s'agit pour Rigaud de garder trace, pour lui-même et pour l'avenir. On y lira, témoignage ô combien précieux, menus et grands événements de la vie quotidienne, quelques rares informations venues de l'extérieur, des réactions à chaud, sans déformation par les souvenirs plus ou moins lointains comme c'est le cas des mémoires rédigés parfois des dizaines d'années plus tard. Le plus souvent des faits. Les commentaires généraux sont rares, toujours orientés par l'utilité collective. Aucun apitoiement sur lui-même. Beaucoup d'ironie et une perspicacité rare. Introduit et annoté, le texte est complété par diverses lettres et témoignages ainsi que par une galerie de portraits de personnages cités.

## BD

## Le sourire d'Auschwitz

*Stéphanie Trouillard & Renan Coquin, Des ronds dans l'O, 22€*

Cet album retrace l'histoire poignante de Lisette Moru, déportée à Auschwitz et de son compagnon nantais Louis Séché, mort à Sachsenhausen.